

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :

du lundi 28 septembre 2026 au lundi 5 octobre 2026

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE

4

PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

12

MENTIONS LÉGALES

13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches. Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

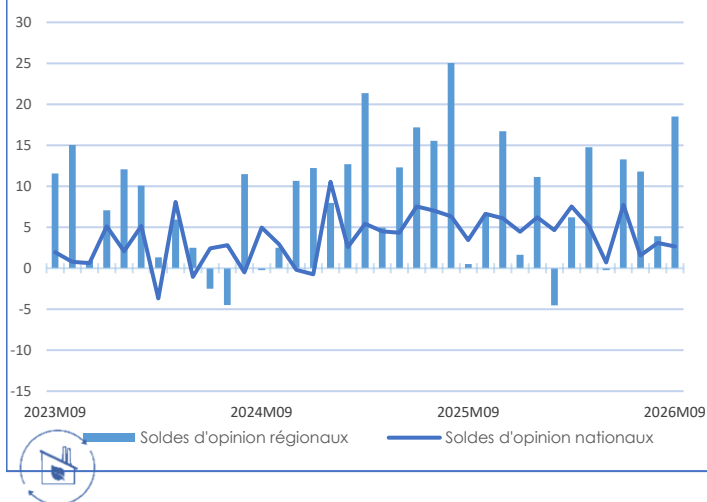
Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale

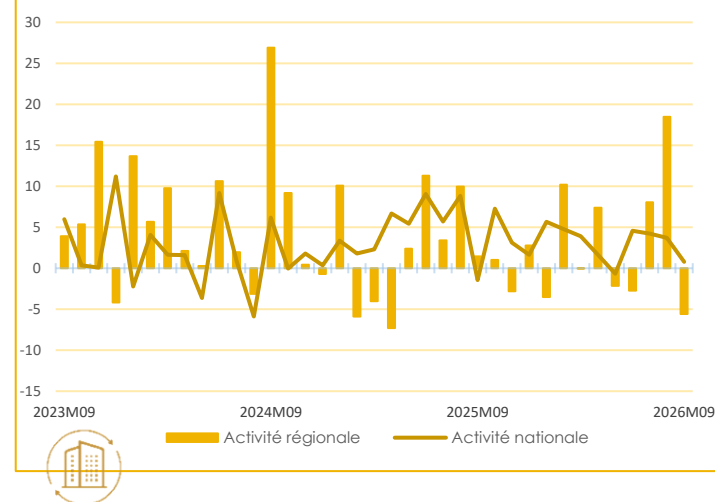
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En septembre, **la conjoncture francilienne** s'améliore, mais connaît d'importantes hétérogénéité selon les secteurs. **L'industrie** enregistre le redressement le plus marqué, porté par le rattrapage post-estival et par l'aéronautique, le spatial, la défense et les infrastructures numériques. Les carnets sont particulièrement dynamiques dans les matériels de transport, l'automobile et les équipements électriques et électroniques, tandis que la demande reste plus irrégulière dans la chimie, l'imprimerie et certaines industries manufacturières. **Les services marchands** connaissent un dynamisme notable mais plus modéré. L'hôtellerie, l'édition, l'ingénierie et l'intérim bénéficient du retour de la clientèle d'affaires, des événements parisiens, de nouveaux contrats et des besoins liés à la facturation électronique. À l'inverse, la restauration, le transport routier, la location automobile et les activités informatiques restent freinés par les arbitrages de pouvoir d'achat, les restrictions budgétaires et l'allongement des décisions. L'intelligence artificielle, la cybersécurité, la conformité réglementaire, la défense et les data centers constituent les principaux relais de croissance. **Le bâtiment** se dégrade davantage, le recul du gros œuvre n'est que partiellement compensé par le second œuvre, tandis que les travaux publics pâttissent de la raréfaction des appels d'offres des collectivités. Les carnets s'érodent sous l'effet du recul immobilier et de l'attentisme préélectoral. À noter que la hausse des prix de l'énergie et des intrants touche l'ensemble des secteurs d'activité, et reste imparfaitement répercutée sur les prix, comprimant ainsi les marges et fragilisant certaines trésoreries.

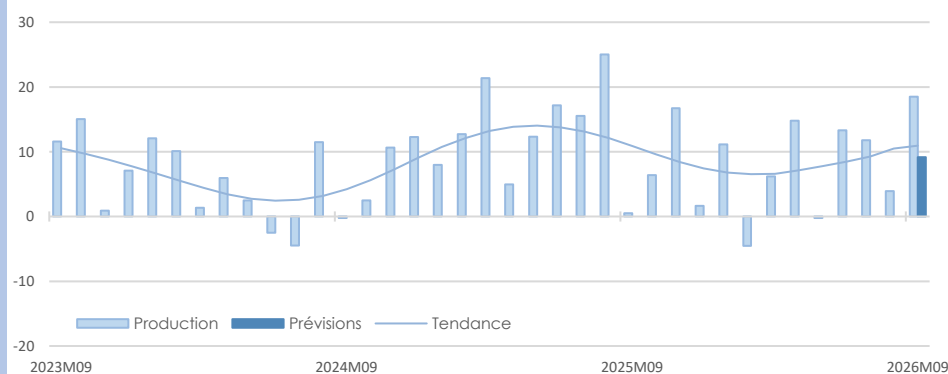
En octobre, l'industrie resterait bien orientée, les services globalement stables, tandis que le bâtiment poursuivrait son repli alors qu'un rebond des travaux publics est toutefois envisagé au quatrième trimestre.



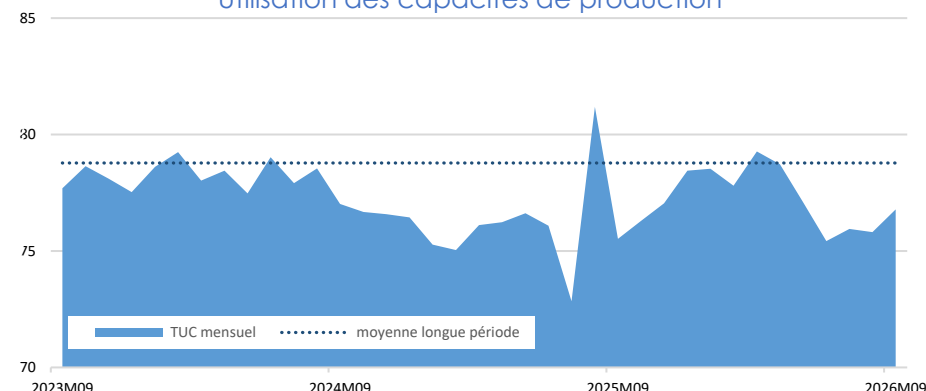
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle s'est nettement redressée en septembre, portée par le rattrapage post-estival et l'accélération de l'aéronautique, du spatial, de la défense et des infrastructures numériques. La demande et les carnets de commande sont particulièrement dynamiques dans les matériels de transport, l'automobile et les équipements électriques et électroniques. Ils restent satisfaisants dans l'agroalimentaire, mais plus irréguliers dans la chimie, l'imprimerie et certaines autres industries manufacturières. Le caoutchouc-plastique marque le pas, pénalisé par la faiblesse de sa clientèle automobile et de la construction. Les prix des matières premières et de l'énergie augmentent dans l'ensemble des sous-secteurs, tandis que leur répercussion demeure partielle, comprimant les marges et, ponctuellement, les trésoreries. Les tensions d'approvisionnement persistent sur les composants électroniques et certaines matières critiques. En octobre, l'activité resterait soutenue dans les matériels de transport et accélérerait dans les équipements électriques et électroniques. Elle serait stable dans l'agroalimentaire et la chimie, mais moins dynamique dans l'automobile.

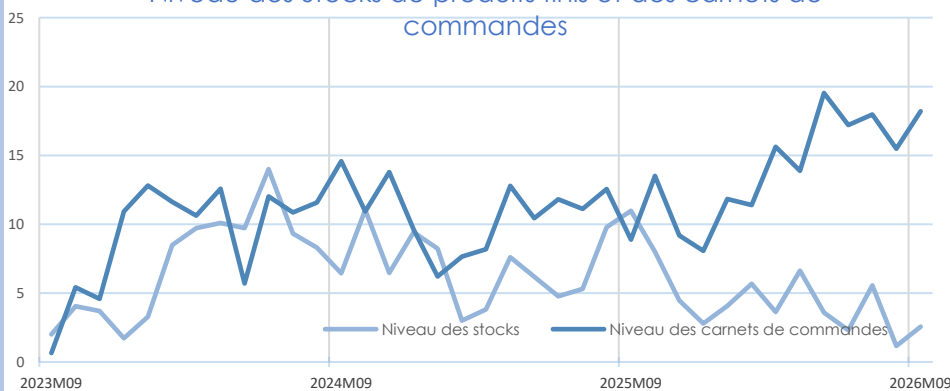
Évolution de la Production



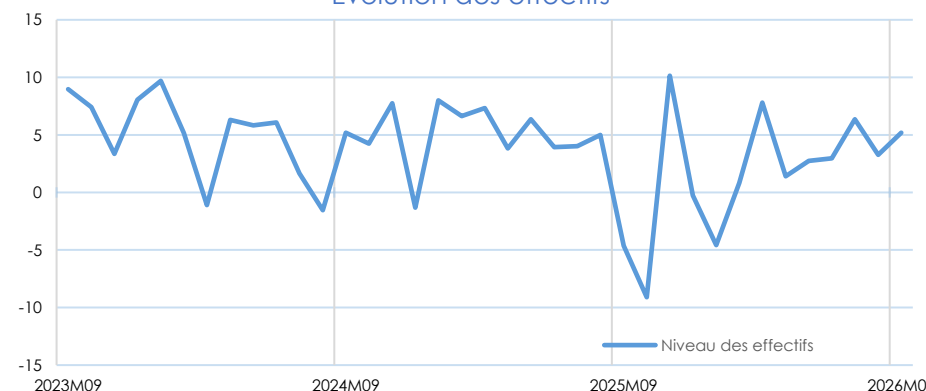
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

18,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport

L'activité des matériels de transport a fortement repris en septembre, portée par le rattrapage post-estival et la montée en cadence de l'aéronautique. La demande est tirée par des commandes très dynamiques, dans le civil comme dans la défense. En conséquence, les besoins de recrutement ont largement été revus à la hausse. L'augmentation des prix des intrants est peu répercutée sur les prix de vente. Le rythme d'activité devrait rester stable au mois d'octobre.

L'activité connaît un dynamisme marqué après le ralentissement d'août.

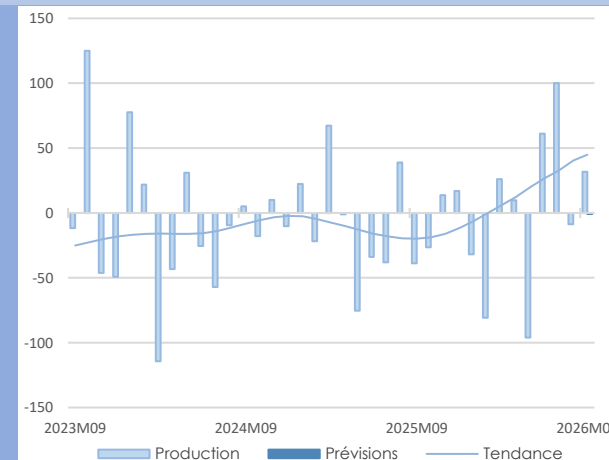
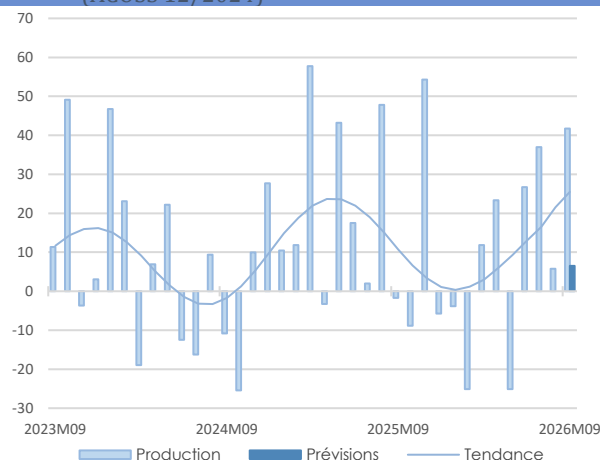
dont Industrie automobile

L'activité automobile s'est redressée en septembre après le repli d'août. Les carnets de commande sont très bien orientés. Les effectifs ont continué à croître nettement sur la période. Les industriels mentionnent un renchérissement significatif du prix des matières premières, sans répercussion notable à ce stade sur leur prix de vente. Les perspectives pour octobre sont moins dynamiques, notamment sous l'effet de fermetures temporaires d'usines liées à des réorganisations.

La production a nettement augmenté au mois de septembre.

45,3%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



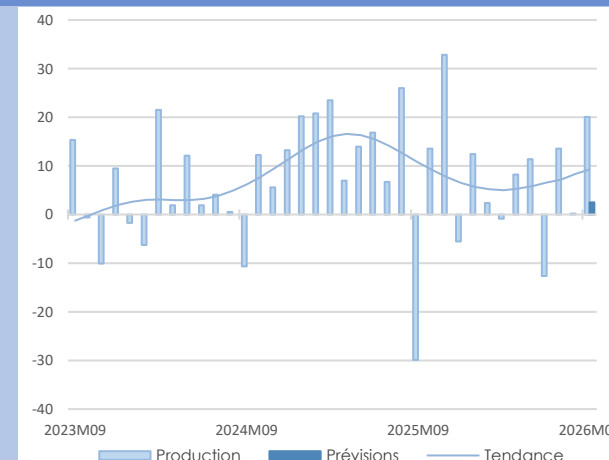
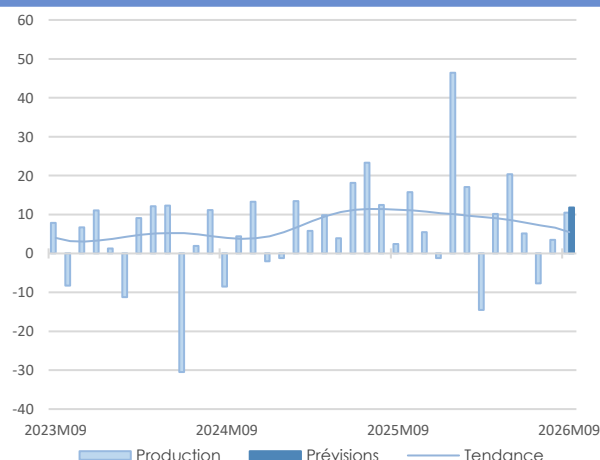
INDUSTRIE

La production est repartie à la hausse en septembre.

L'activité s'est accélérée en septembre, soutenue par les marchés de l'aéronautique et spatial, de la défense et des infrastructures numériques. La demande est globalement dynamique. Les prix des matières premières restent un sujet de préoccupation majeur, avec des répercussions que partielles sur les prix des produits finis, impactant les marges et certaines trésoreries. Des tensions d'approvisionnement persistent sur les composants électroniques et certaines matières critiques. Les perspectives d'activité pour octobre sont favorables.

L'activité a rebondi après le ralentissement estival.

La production s'est redressée en septembre, bénéficiant de nouveaux relais de croissance, avec l'élargissement de certaines gammes de produits, le dynamisme de la grande distribution et de l'événementiel, et la préparation des temps forts commerciaux de fin d'année. Les carnets de commandes sont satisfaisants, malgré une visibilité limitée. Les prix des matières premières demeurent volatils, dans le contexte du conflit au Moyen-Orient. Pour le mois d'octobre, les perspectives de production sont stables.



18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire

18,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

45,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels

La production s'est redressée par rapport au mois précédent, portée par les reprises post-estivales, notamment dans le bois-papier-imprimerie et les autres industries manufacturières. La demande s'est maintenue, bien que certaines entreprises évoquent des commandes en-deçà des attentes. Les prix des matières premières ont fortement augmenté, sans être systématiquement répercutés dans les prix des produits finis, même si plusieurs hausses tarifaires ont été réalisées. L'activité devrait poursuivre sa progression dans les prochaines semaines.

L'activité a progressé en septembre.

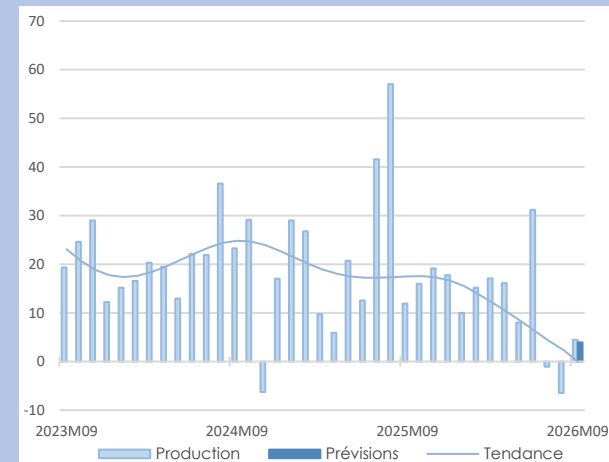
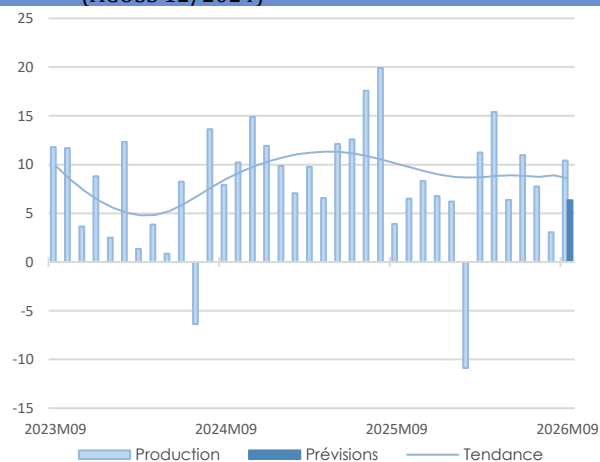
dont Industrie chimique

L'activité comme la demande restent contrastées ce mois-ci : certains industriels remontent leurs cadences de production, d'autres restent en sous-régime en raison d'une demande hésitante, de difficultés d'approvisionnement ou de la perte ponctuelle de commandes importantes. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse, particulièrement pour les produits dérivés du pétrole. Ces surcoûts sont encore peu répercutés sur les prix des produits finis, les entreprises privilégiant les négociations fournisseurs et la préservation de leur compétitivité. L'activité resterait globalement stable en octobre.

Une activité contrastée dans un climat attentiste.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



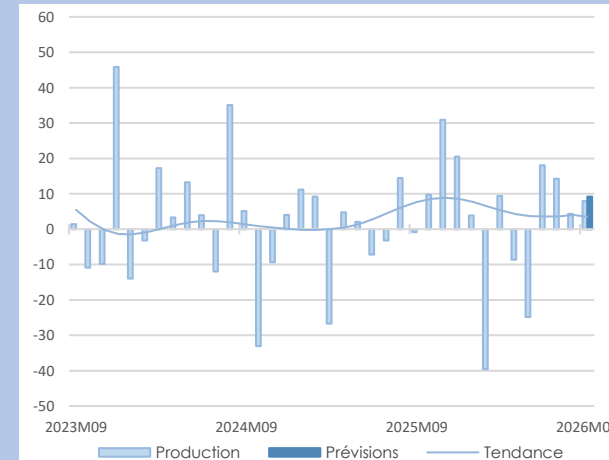
INDUSTRIE

Une activité hétérogène, dans un contexte incertain.

L'activité a marqué le pas en septembre, avec une demande assez hétérogène : le secteur aéronautique reste dynamique, tandis que celui de la construction et de l'automobile le sont moins. Les prix de l'énergie, du pétrole et des matières premières augmentent, avec des répercussions partielles sur les prix de vente. Les trésoreries restent souvent tendues en raison des retards de paiement et de la hausse des coûts. Les perspectives restent prudentes, dans un contexte marqué par l'incertitude économique, des tensions d'approvisionnement et la faiblesse persistante de la construction.

L'activité a progressé mais reste néanmoins contrastée.

La production s'est légèrement redressée en septembre, bien que l'imprimerie reste confrontée à une demande irrégulière. Les carnets de commandes sont inégaux : denses chez certains, mais inférieurs aux attentes chez d'autres. La demande liée aux prochaines échéances électorales constitue néanmoins un soutien identifié. Les prix des matières premières augmentent, avec des répercussions seulement partielles sur les prix de vente, ce qui pèse sur les marges. Les perspectives pour octobre restent contrastées.



10,2%

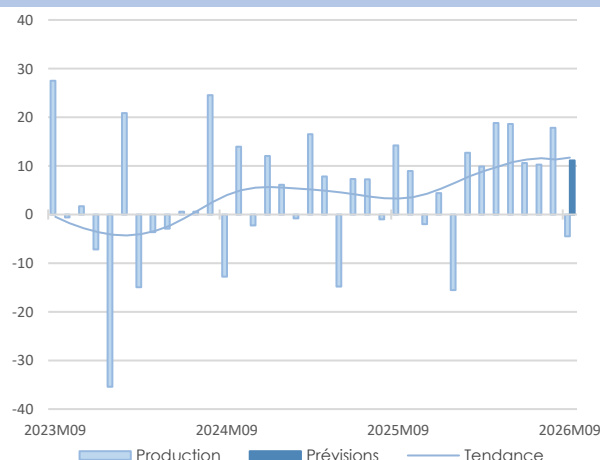
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

7,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

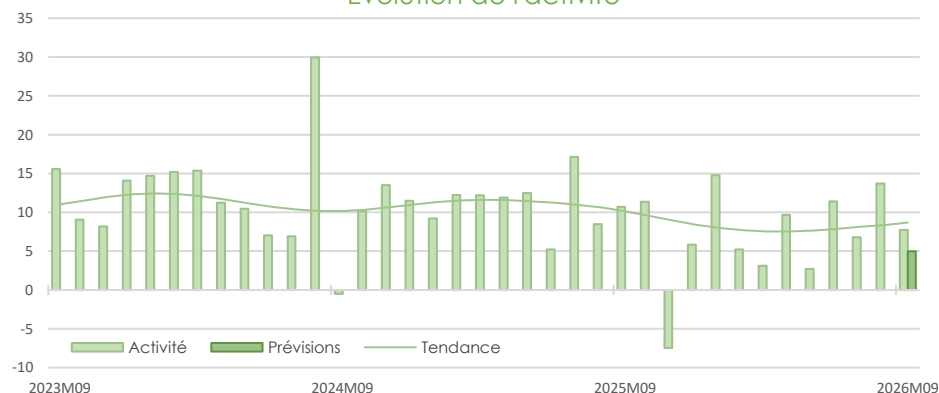




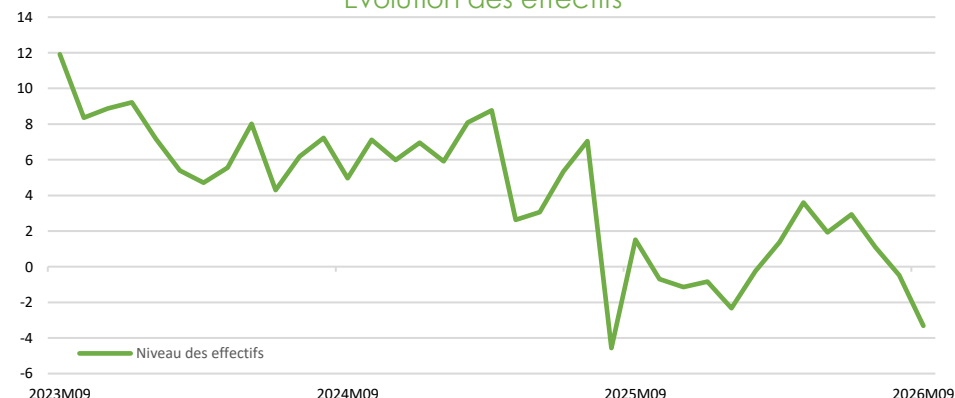
Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands se raffermirait en septembre, bien que de façon contrastée. L'hôtellerie, l'édition, l'ingénierie et l'intérim bénéficient de la rentrée, des événements parisiens, de nouveaux contrats et de la généralisation de la facturation électronique alors que la restauration, le transport routier, la location automobile et les activités informatiques restent pénalisés par une demande hésitante. Les restrictions budgétaires, l'allongement des décisions et les arbitrages de pouvoir d'achat freinent les commandes, tandis que l'IA, la cybersécurité, la conformité réglementaire, la défense et les data centers constituent les principaux relais de croissance. Les prix progressent fortement dans l'hôtellerie, mais restent globalement stables malgré le renchérissement des prix de l'énergie, des denrées alimentaires et des composants. Les retards de paiement fragilisent plusieurs trésoreries. En octobre, malgré des divergences notables entre certains segments, l'activité demeurerait globalement stable, mais prudente.

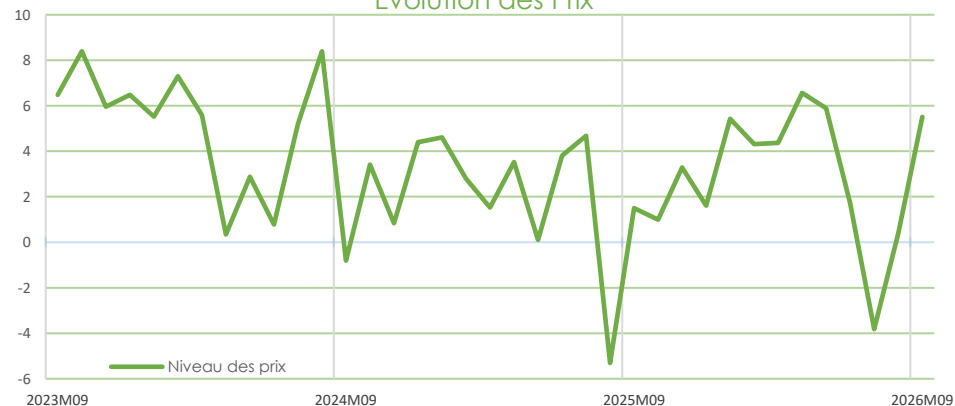
Évolution de l'activité



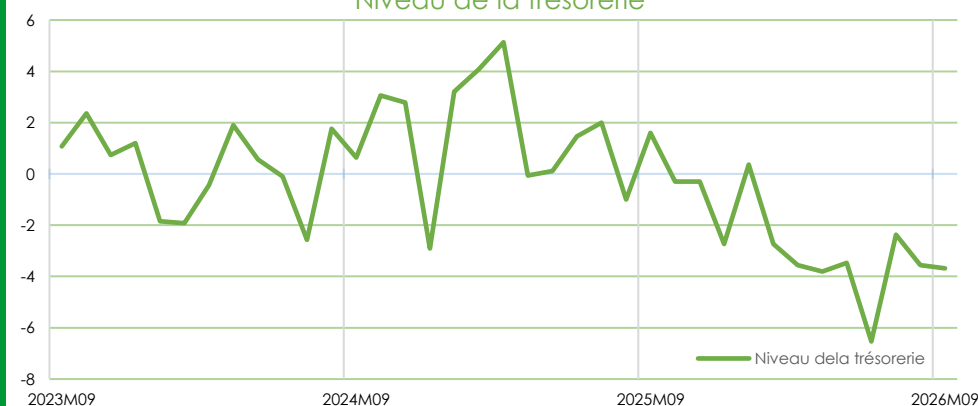
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

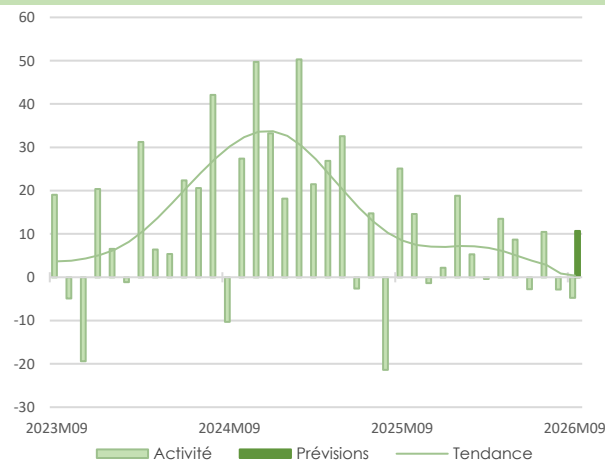
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

22,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement et restauration



L'hôtellerie a connu une forte reprise, portée par le retour de la clientèle d'affaires, la demande étrangère et les grands événements, avec une nette hausse des taux d'occupation et des prix moyens. Dans la restauration, malgré l'effet de la rentrée, la fréquentation et le ticket moyen restent pénalisés par la faiblesse du pouvoir d'achat. Les coûts de l'énergie et des denrées progressent. Les trésoreries sont bien orientées dans l'hôtellerie ; plus fragiles dans la restauration. En octobre, l'activité hôtelière se normaliserait après un mois exceptionnel, tandis que la restauration anticiperait un rebond saisonnier.

Des dynamiques d'activité contrastées.

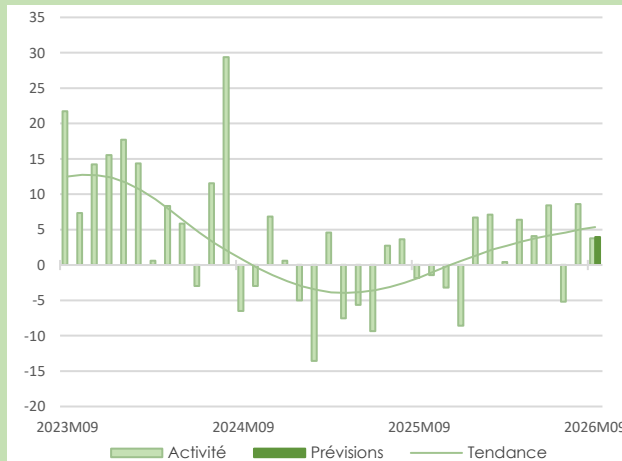
Activités informatiques et services d'information

L'activité se maintient, mais reste souvent en-deçà des attentes pour un mois de septembre, dans un marché marqué par l'attentisme. La demande est contrastée : la facturation électronique, l'IA, la transformation numérique, la conformité réglementaire et certains marchés publics soutiennent les commandes, tandis que de nombreuses entreprises signalent peu de signatures et une pression concurrentielle accrue. Des révisions tarifaires sont évoquées pour compenser le renchérissement des prix fournisseurs et des composants informatiques. L'IA semble impacter les recrutements juniors. Les perspectives pour octobre restent prudentes.

L'activité demeure stable, malgré une demande attentive.

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

19,2%



SERVICES MARCHANDS

Une activité dynamique malgré une demande inégale.

L'activité a été dynamique en septembre, bien que la demande reste inégale : les services liés à la facturation électronique, aux exigences réglementaires, les dossiers de restructuration et la digitalisation soutiennent l'activité, tandis que l'incertitude économique freine les projets d'investissement et de cession-acquisition. L'IA constitue à la fois un axe d'investissement et un facteur d'incertitude sur l'évolution des métiers. Les trésoreries sont pénalisées par l'allongement des délais de paiement et la hausse des créances clients. Pour octobre, les prévisions restent relativement prudentes.

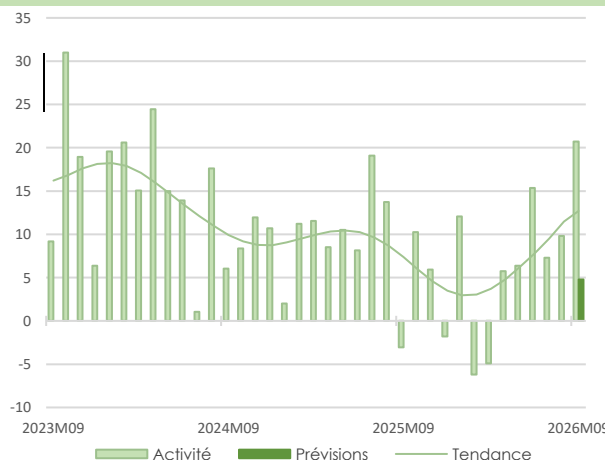
L'activité est très soutenue, malgré des disparités.

L'activité a été très soutenue ce mois-ci pour l'intérim dans le tertiaire, l'aéronautique-défense, et la logistique, tandis que la location de véhicules a connu un très net repli. La demande est dynamique, hors location automobile, malgré une visibilité plus limitée et des restrictions budgétaires. La hausse des prix du carburant et des transports renchérit les coûts, avec des revalorisations tarifaires partielles dans un environnement concurrentiel. Les trésoreries sont parfois tendues du fait de retards de paiement et de besoins de financement. Les perspectives d'octobre sont stables, mais globalement prudentes.

17,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

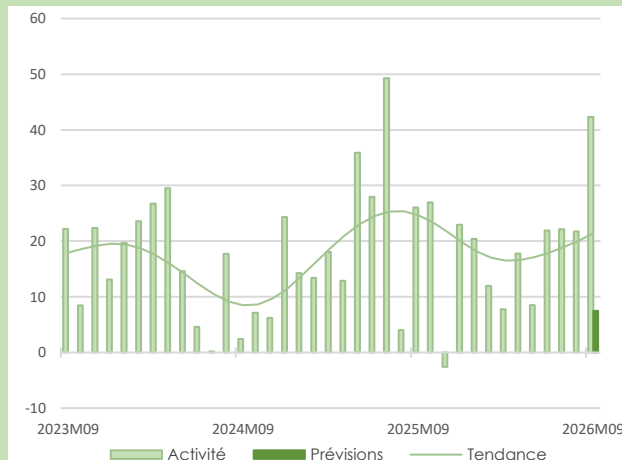
Activités juridiques et comptables



Services administratifs et de soutien

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

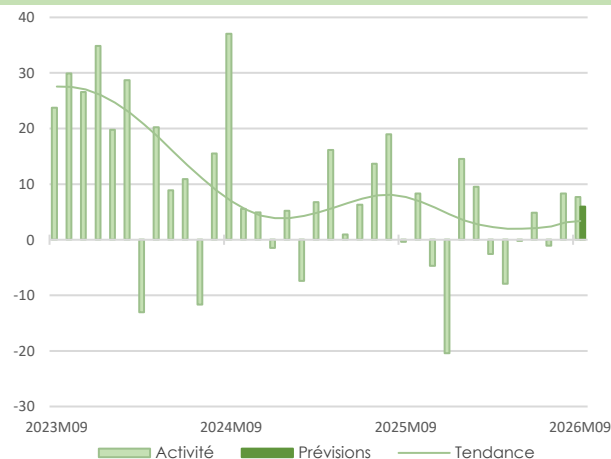
14,2%



10,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Conseil pour les affaires et la gestion



L'activité enregistre une légère hausse, modérée par l'attentisme des clients et les reports de projets. La demande se maintient à un niveau stable, soutenue par le dynamisme des projets liés à l'IA, à la cybersécurité, à la data et à la conformité réglementaire. Les prix suivent une tendance haussière, malgré un environnement concurrentiel toujours marqué. La trésorerie se dégrade sensiblement sous l'effet de retards de paiement et d'un besoin en fonds de roulement accru. Les perspectives d'activité demeurent favorablement orientées à court terme.

Une hausse prudente de l'activité.

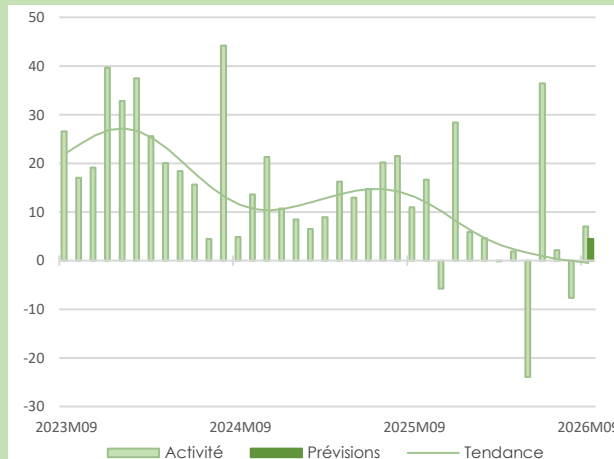
Ingénierie technique

L'activité se redresse après le repli estival, soutenue par des contrats de long terme et des carnets de commandes solides, avec l'ouverture de marchés significatifs pour certains professionnels. Toutefois, l'attentisme des clients et la pression concurrentielle continuent de freiner certains projets. Les prix demeurent stables, même si la hausse des coûts des intrants exerce des tensions sur les marges de plusieurs entreprises. La trésorerie s'améliore, malgré des délais de paiement encore élevés chez certains clients. Les perspectives sont modérément favorables, avec une forte demande attendue notamment dans la défense, l'énergie, le nucléaire et les data centers.

Une reprise de l'activité.

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES MARCHANDS

La dynamique d'activité se maintient en septembre.

L'activité accélère en septembre, portée par la rentrée scolaire, la signature de nouveaux contrats et les besoins liés à la facturation électronique. Cette progression reste toutefois contrastée en raison de la saisonnalité, d'une concurrence accrue et de l'attentisme dans un contexte budgétaire plus contraint. Les prix restent globalement stables, même si la hausse des coûts exerce ponctuellement des pressions sur les tarifs. La trésorerie s'améliore dans l'ensemble. Les perspectives restent favorables, avec une activité et une demande attendue en hausse.

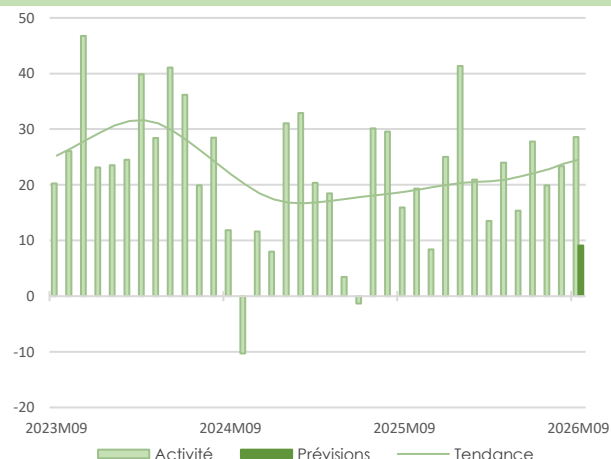
Un léger repli de l'activité.

L'activité se contracte suite au rebond observé après le creux estival. La demande se tasse, dans un contexte marqué par une consommation peu dynamique, un manque de visibilité et des volumes de marchandises inférieurs à ceux de l'an passé. Le renchérissement du prix du carburant, avec une répercussion partielle, pèse sur les marges et la trésorerie de certaines entreprises. Les perspectives d'activité resteraient globalement stables pour octobre avec une amélioration saisonnière attendue à l'approche des fêtes de fin d'année.

5,9%

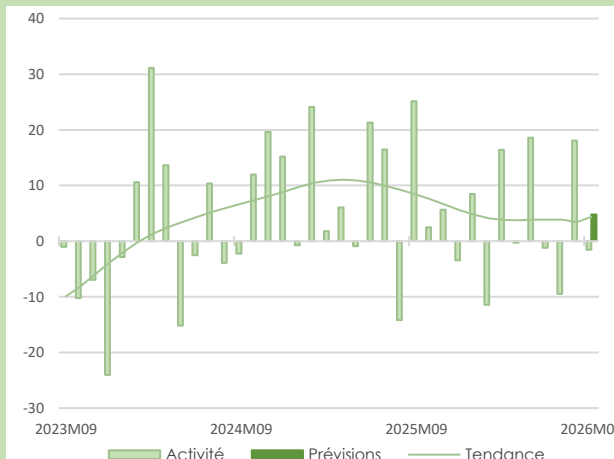
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Édition



Transports routiers de fret et par conduites

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

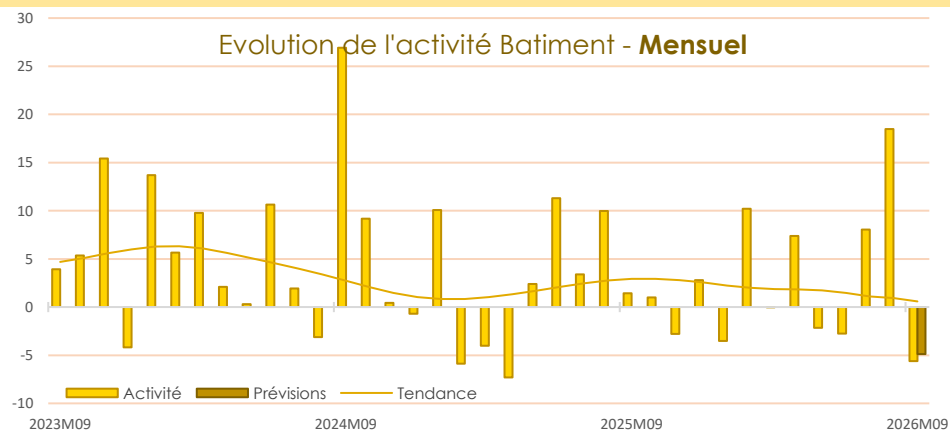


5,3%



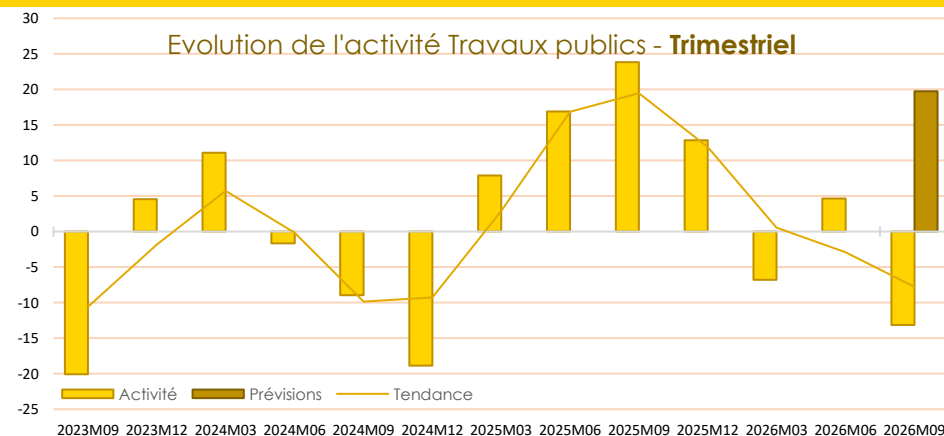
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment se replie en septembre, la nette contraction du gros œuvre n'étant que partiellement compensée par le second œuvre, soutenu par la reprise des chantiers et le rattrapage des retards liés aux fortes chaleurs. Dans les travaux publics, l'activité recule au troisième trimestre sous l'effet d'un été peu dynamique et de la raréfaction des appels d'offres des collectivités. Les carnets de commandes s'érodent, pénalisés par le recul immobilier, les contraintes budgétaires, l'allongement des décisions et l'attentisme préélectoral. Les prix des devis diminuent légèrement : la concurrence limite la répercussion du renchérissement du carburant, du bitume, de l'énergie et des matériaux, comprimant les marges. Les trésoreries sont fragilisées par les retards de paiement et les difficultés liées à la facturation électronique. Les effectifs restent stables dans le bâtiment mais reculent dans les travaux publics. À court terme, le bâtiment poursuivrait son repli, tandis qu'un rebond des travaux publics est envisagé au quatrième trimestre.



Comme anticipé par les professionnels, l'activité du bâtiment se contracte légèrement en septembre. Le recul marqué du gros œuvre n'est que partiellement compensé par le second œuvre, dont l'activité est partiellement soutenue par la reprise des chantiers après l'été et le rattrapage des retards liés aux fortes chaleurs. Les carnets de commandes s'inscrivent pour autant en retrait, particulièrement dans le second œuvre, pénalisés par la baisse du pouvoir d'achat, et l'allongement des délais de décision. Cette tendance est toutefois atténuée par une demande plus soutenue dans certains segments liés aux équipements saisonniers. Les prix des devis restent globalement stables. Dans le second œuvre, la concurrence limite la répercussion des coûts de l'énergie et des matériaux. En outre, la mise en œuvre de la facturation électronique engendre des difficultés susceptibles d'impacter la trésorerie des entreprises. Les effectifs sont stables, dans un contexte de difficultés de recrutement persistantes. Dans ce contexte, les professionnels demeurent prudents et anticipent une poursuite du repli de l'activité à court terme, dans un environnement marqué par une visibilité toujours réduite.

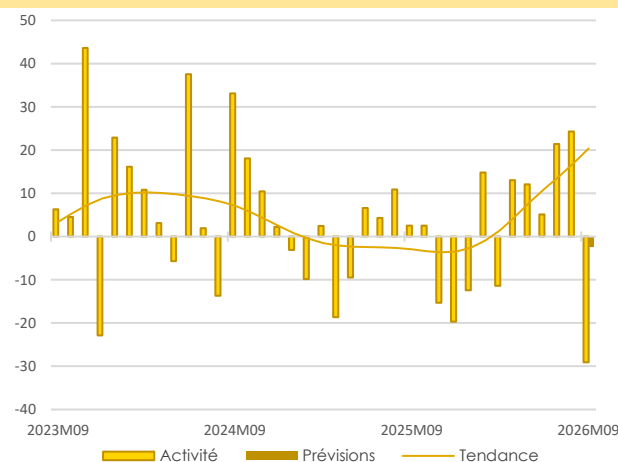
L'activité des travaux publics recule au troisième trimestre, après la stabilisation observée au trimestre précédent. Cette inflexion résulte d'une période estivale moins dynamique, et de la raréfaction des appels d'offres émanant des collectivités territoriales. Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte marqué par des contraintes sur les finances publiques et par un climat d'attentisme à l'approche des prochaines échéances électorales, contribuant à l'érosion des carnets de commandes. Par ailleurs, la concurrence accrue continue de tirer les prix des devis à la baisse, tandis que la hausse des coûts du carburant, du bitume et de certains matériaux, tels que le ciment, le verre ou l'aluminium, pèse sur les marges. La trésorerie se dégrade chez certains professionnels en raison de l'allongement des délais de paiement des clients. Les effectifs évoluent à la baisse, avec un non-renouvellement de contrats temporaires et un recours envisagé à l'activité partielle, limitant les perspectives de recrutement à court terme. Si les professionnels envisagent un rebond de l'activité au dernier trimestre, le manque de visibilité continue de peser sur les anticipations pour 2027.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Gros œuvre

L'activité du gros œuvre connaît un net repli en septembre. La reprise des chantiers à l'issue de la période estivale ne compense que partiellement la baisse d'activité enregistrée par une partie des entreprises. La demande demeure peu dynamique, affectée par le recul du marché immobilier, la diminution des appels d'offres, notamment publics, ainsi que par un climat d'attentisme à l'approche des prochaines échéances électorales. Par ailleurs, le déploiement de la facturation électronique engendre des difficultés opérationnelles, impactant les trésoreries. Les perspectives demeurent légèrement dégradées dans un contexte de faible visibilité.

Activité en repli et perspectives toujours incertaines.

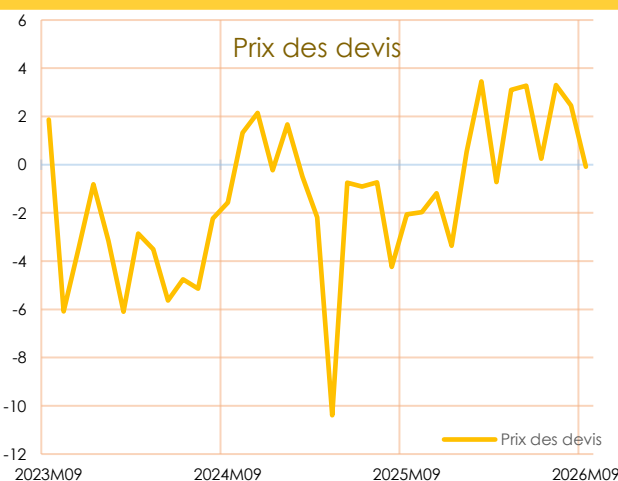
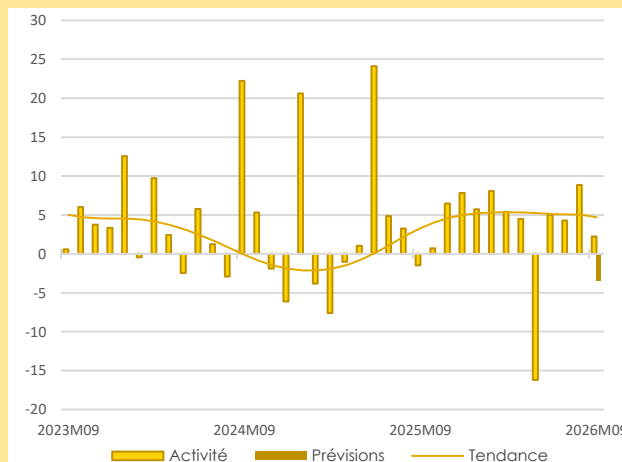
Second œuvre

L'activité du second œuvre a mieux résisté qu'anticipé, malgré un léger ralentissement qui la maintient sous sa tendance de long terme. La reprise des chantiers, conjuguée au rattrapage des retards liés aux fortes chaleurs, a soutenu la production. La demande reste pour autant moins dynamique, freinée par l'attentisme des clients dans un contexte de pouvoir d'achat contraint et de difficultés d'approvisionnement de climatiseurs. Si certains segments anticipent un regain d'activité à l'approche de l'hiver, les professionnels demeurent prudents, avec une visibilité contrastée selon les marchés.

Une activité globalement stable malgré une faible visibilité.

54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Des prix de devis sous pression et des perspectives stables.

Les prix des devis baissent légèrement avec des évolutions divergentes selon les segments. Dans le gros œuvre, le renchérissement du carburant, du béton et de certains matériaux soutient les tarifs, bien que les possibilités de répercussion demeurent limitées par des négociations serrées. Dans le second œuvre, la faiblesse de la demande et la concurrence conduisent à consentir des ajustements tarifaires pour remporter des marchés, malgré quelques hausses de coûts liées à l'énergie et aux intrants. À court terme, les prix devraient peu évoluer, les acteurs privilégiant la préservation des marges au maintien des marges.

Prix des devis - Bâtiment

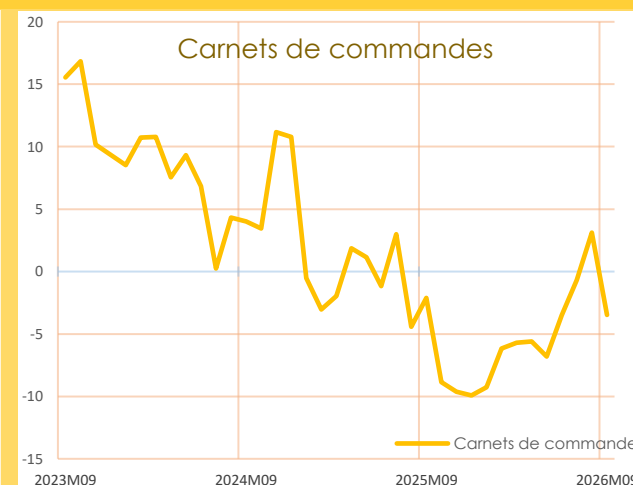


BÂTIMENT

Des carnets de commandes en léger repli.

Les carnets de commandes s'érodent à nouveau légèrement, en particulier dans le second œuvre. Cette tendance s'explique par une demande toujours peu dynamique, dans un contexte marqué par la diminution des appels d'offres, des délais de décision plus longs et des contraintes budgétaires accrues. Les situations restent néanmoins disparates selon les entreprises : si certaines disposent encore d'une activité sécurisée pour plusieurs mois, d'autres signalent un manque de visibilité croissant sur les perspectives à moyen terme.

Carnets de commandes - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX



01.46.41.15.03



0975-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Géraldine RENARD et Isabelle ROUSSENNAC, Responsables du service des études économiques

Directrice de la publication

Clara du MESNIL, Directrice adjointe des affaires régionales

Ont contribué à la rédaction

Nadia MALLOUKI – Estelle THIEFFINE – Kamilia SAYAD - Victor TOGHRAI

